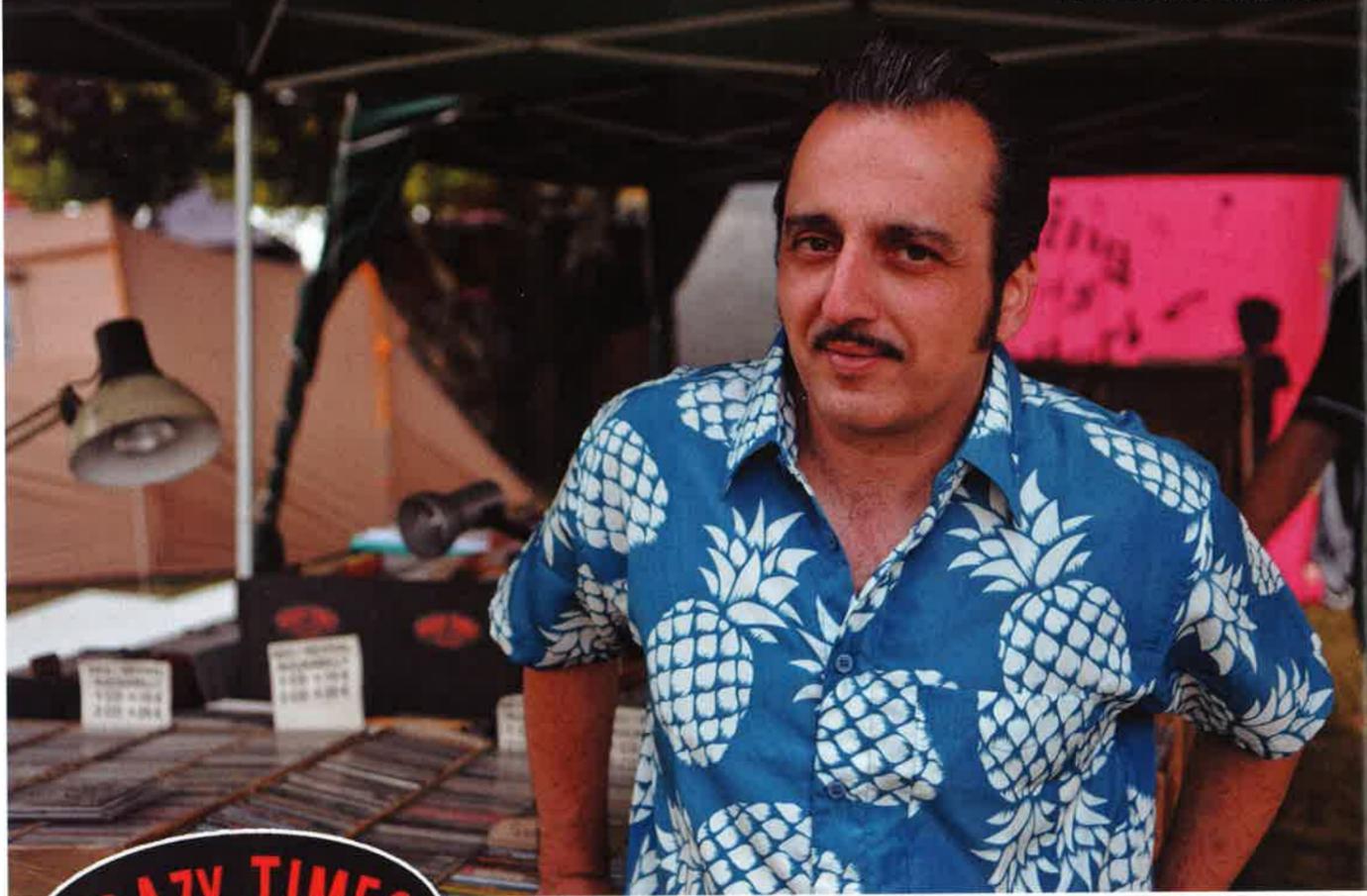


Par Alexandra Jankowski



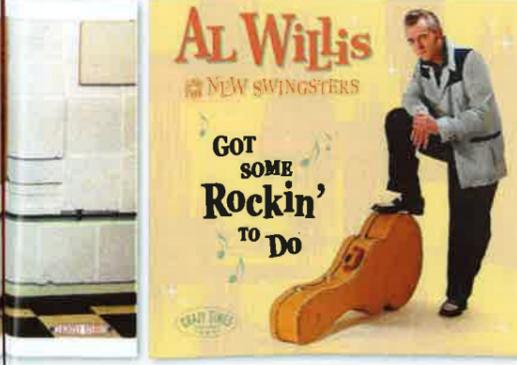
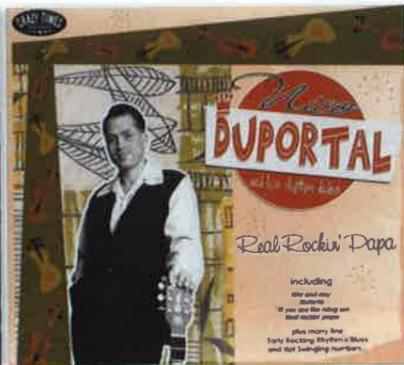
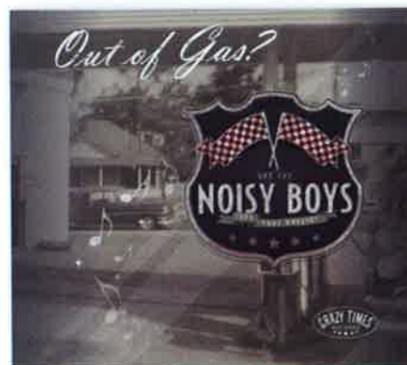
CRAZY TIMES RECORDS

La naissance de Crazy Times Records est due à une suite logique d'événements. Produit 100 % français (et fier de l'être), ce label s'est construit dans l'ombre, lentement mais sûrement à mesure que Pierre, son créateur, roulait sa bosse et évoluait dans le milieu rockab' ! Un beau parcours qui mérite d'être mis en lumière !

Originaire de Provence, ce charmant personnage se découvre, très vite, une passion pour la culture américaine et ces cow-boys testostéronés. Mais la vraie révélation fut sa rencontre avec Gene Vincent, Little Richard ou Buddy Holly ! Ainsi commence sa chasse aux vinyles, toujours à l'affût des pièces les plus rares, Pierre se transforme en vrai discovore et se crée, par la même occasion, une culture musicale à

toute épreuve, de nombreux contacts et réussit à s'imposer dans le milieu. Il passe enfin de l'autre côté de la "force" en revendant ses disques sur les marchés et finit par ouvrir sa première boutique de disques en 1993 (activité qui durera jusqu'en 2007), il est privilégié par les groupes qui lui demandent de distribuer leurs productions lors de ses nombreux déplacements. "Et de la distribution à la production, il n'y a qu'un pas !",

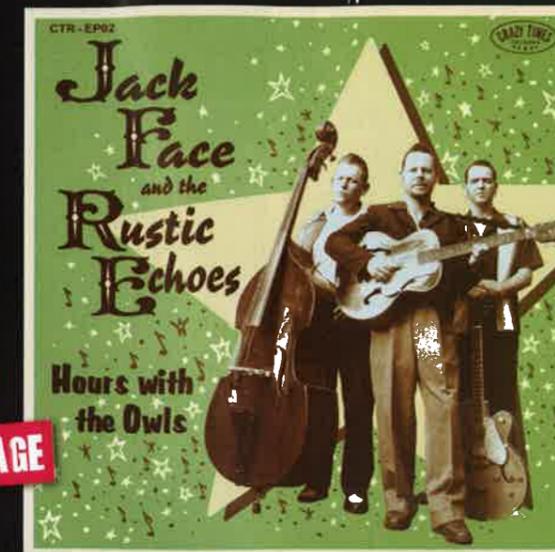
qu'il franchit en 2008 avec son ami, Al Willis, et sort ainsi "Got Some Rockin' To Do" d'Al Willis & The New Swingsters et il enchaîne avec la compilation "Crazy Times Records' Rockabilly Party" qui regroupe huit groupes... Depuis impossible de s'arrêter ! Les enregistrements se suivent et le label voit passer de nombreuses formations talentueuses aux styles éclectiques mais toujours de qualité : les sauvages Boppin' Gliesers, le swing de



Nico Duportal & His Rhythm Dudes, le rockabilly authentique des Noisy Boys et la sonorité hillbilly de Jack Face & The Rustic Echoes... En clair, le label privilégie les musiciens qui composent et qui font preuve d'une véritable sensibilité musicale, toujours dans un but commun : "Crazy Times Records, c'est une petite famille ! Cela reste très humain et artisanal ! Nous sommes là, musiciens, maquettistes, preneurs de son... pour nous faire plaisir et partager notre passion le plus simplement du monde !" Pierre s'attelle aussi à la réédition d'EP, plus ou moins rares, avec Johnny Carroll, Vince Taylor ou Carl Jay Perkins. En définitive, Crazy Times Records est un label qui est constamment en mouvement et qui participe pleinement à l'ascension de la musique rockabilly en France grâce à des groupes de qualité qui ont largement fait leurs preuves sur scène ! Et quand on demande à Pierre comment il ressent ce milieu aujourd'hui, il nous répond sans prise de tête : "C'est un mélange de styles et de personnes d'intérêts différents qui représente le public rock'n'roll de nos jours. Ça déplaît ou ça en effraie certains, ce que je comprends car il faut rester authentique et passionné !... Mais il faut surtout s'intéresser un minimum à la musique ! Je prends cela avec un certain recul, je me réjouis de voir et d'écouter de nouvelles formations de qualité, surtout quand je vois des jeunes de moins de 20 ans venir dans ce milieu... Je prends un coup de vieux, mais ce n'est pas grave !" Et je lui laisse le mot de la fin : " Long live rock'n'roll" !



Retrouvez Crazy Times Records, les nouveautés, et la possibilité de les commander sur le site www.crazytimesmusic.com



LE DISQUE DU BOUCLAGE

JACK FACE & THE RUSTIC ECHOES "Hours With The Owls" (Crazy Times Records)

Difficile de passer à côté d'une des dernières nouveautés du Label Crazy Time Records, à l'honneur dans ce numéro. Sur cet EP, un son à la hauteur de ce que laisse deviner la belle pochette : un rockabilly primitif, au son roots, voire rural, mais tout en subtilité. Le morceau titre, une belle reprise de George Wormington, "Hours With The Owls", sonne presque comme un Charlie Feathers, et ça c'est plutôt cool. Le même soin est porté aux autres reprises de l'EP, "Just Be A Friend", "Daddy Sings The Blues" et "Hey Little Crawfish", qui sont toutes riches de cette même chaleur, apportée par une guitare présente mais subtile, une contrebasse parfaite et une production qui sonne comme une perfo acoustique, et qui laisse ainsi tout l'éventail du groupe s'exprimer, dans une énergie contenue mais présente, et en mettant intelligemment le chant en valeur. Une qualité qui n'est pas sans rappeler la voie ouverte sous nos cieux par le grand Don Cavalli, et on ne peut que se réjouir de voir d'autres groupes la suivre ! Venez découvrir Jack Face & The Rustic Echoes à Allasac (19) le 24 mai prochain, à 14 h au Café de France, lors du festival off Rumble In Allasac.

E.B.

KOOL VIDEO Scannez le QR ou rendez-vous sur <http://youtu.be/rq2YUEFELLc>



Imelda May "It's Good To Be Alive"



Par Kobi d'Hudson

Attention Danger. PWG vous présente le "earworm" de l'été. Cette petite rengaine obsédante qui ne va pas vous lâcher est signée Imelda May. Depuis sa maternité, la grande dame du rockabilly avait été plutôt discrète. Mais début 2014 un teaser tourné à l'Ace Cafe nous annonçait son retour et la sortie imminente de son nouvel album - Tribal. En guise d'apéritif, c'est avec un premier single très catchy qu'Imelda choisit de dégainer. Ce premier extrait est très convaincant et laisse présager du meilleur pour la suite. La vidéo est à l'avenant. Parfaitement réalisé, ce clip opte pour l'humour et la dérision. Clins d'œil à gogo et lorgnant du côté de la famille Adams, l'univers délicieusement vintage n'est pas sans rappeler celui de John Waters (Cry Baby, Hairspray). La succession de petites scénettes désopilantes nous raconte le quotidien, parfois difficile, de la vie de couple ; celui d'un Frankenstein et d'Imelda May dans le rôle d'une momie ressuscitée à la choucroute 60's bien campée. Créatif et bien pensé, on peut juste regretter l'absence de plans avec le groupe en train de jouer. Au moment du solo de guitare, on aurait particulièrement adoré voir de visu Darrel Higham en train de se lâcher.